

CURA

x



SANTÉ MENTALE & BIEN-ÊTRE DANS L'INDUSTRIE DE LA MUSIQUE :

LA DERNIÈRE ÉTUDE

SYNTHÈSE

Risques psychosociaux, précarité et violences sexistes et sexuelles
chez les artistes et leur entourage professionnel



INTRO

Le collectif CURA a été créé **en 2019** par Shkyd (musicien), Sandrine Bileci (naturopathe), Suzanne Combo (déléguée générale de la GAM) et Robin Ecoeur (journaliste).

Une première étude exploratoire est née en octobre 2019. Elle dévoilait les contours d'un secteur de passionné.es sous pression. Ce second volet apporte des éléments **complémentaires plus approfondis**.

Cette **nouvelle étude** a été préparée sous la direction de Dr. Jérémie Vachet (LabSIC/Audencia) et a été financée par la GAM et le CNM (Centre National de la Musique) en partenariat avec Audiens.

Cette synthèse s'articule autour de trois axes centraux : la **santé mentale**, les **violences sexistes et sexuelles** et la **précarité**.



INFO

GÉNÉRALES S

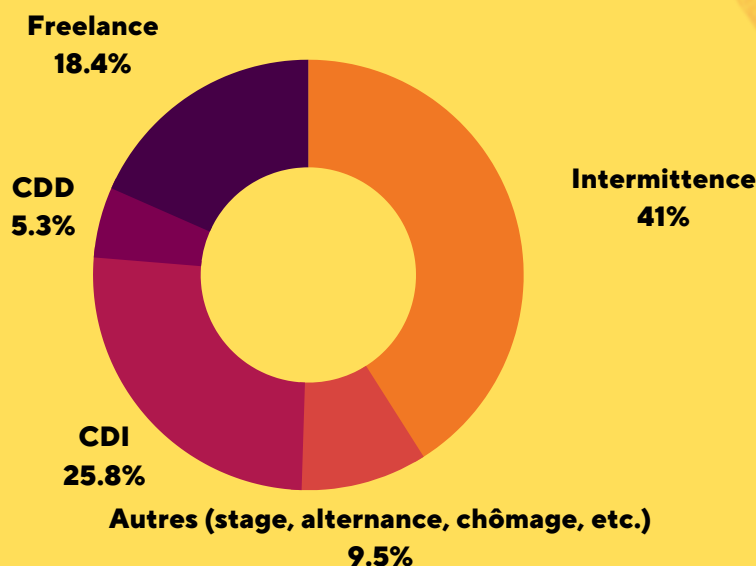
518 personnes ont répondu à l'enquête.

280 sont des femmes, 217 sont des hommes, 11 sont non-binaires et 8 individu•es ne se prononcent pas sur leur genre.

Les Francilien.nes sont sur-représenté.es dans notre échantillon, **10 fois plus** que la moyenne nationale. Aussi, **35%** de l'échantillon a moins de 35 ans.

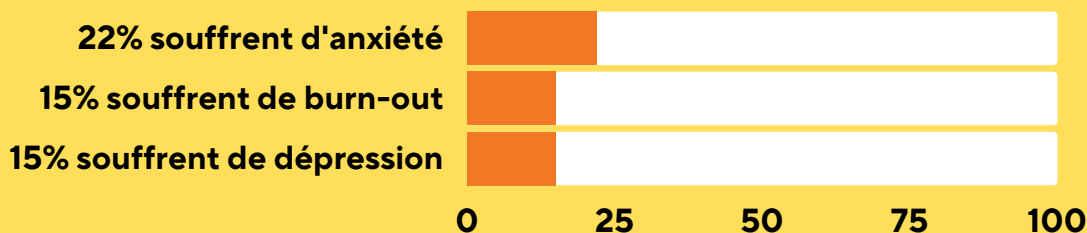
L'échantillon est également sur-diplômé : **45%** ont un niveau master ou grandes écoles, contre **10%** dans la moyenne nationale.

55% des répondant.es exercent plusieurs activités.



SANTÉ MENTALE

Parmi les personnes interrogées et qui ont reçu un diagnostic médical :



**Si ces chiffres ne sont pas très éloignés des moyennes nationales, ils interrogent car l'échantillon de l'étude est jeune. Les chiffres nationaux concernent la vie entière.*

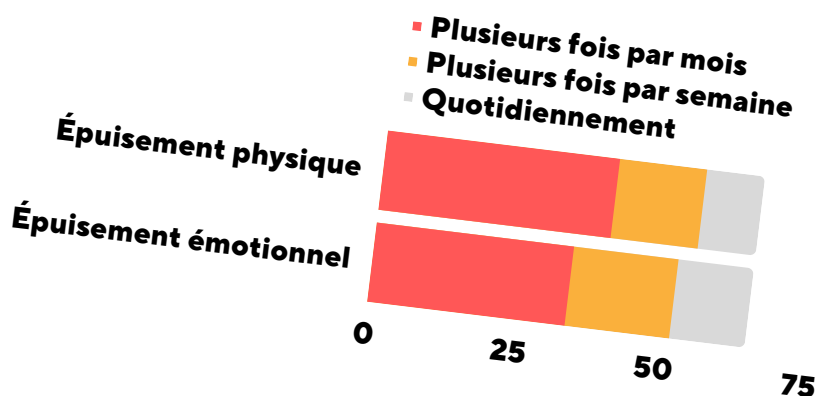
DÉPRIME ET DÉPRESSION

les hommes, les femmes et personnes non-binaires sont relativement égaux face aux pensées suicidaires et à la dépression.

- **40% indiquent se sentir déprimé.es au moins une fois par mois**
- 29% plusieurs fois par mois
- 10,5% plusieurs fois par semaine
- **4,1% quotidiennement**

ÉPUISEMENT

plus de la moitié de notre échantillon déclare être régulièrement épuisée : **19% ressentent un épuisement émotionnel plusieurs fois par semaine.**



ANXIÉTÉ

- **38% des artistes**
 - **34% des pro. support**
- sont extrêmement anxieux.ses (plus de 7 sur une échelle allant de 0 à 9).

Qui est plus sujet à l'anxiété ?

- **les moins de 24 ans**
- **les femmes**
- **les faibles revenus**

En effet, **54% des moins de 24 ans** évaluent leur anxiété entre 7 et 9.

Les femmes sont plus anxieuses que les hommes : **80% des femmes** contre 67% des hommes répondent plus de 4 sur 9.

Sans surprise, les personnes exposées à un environnement sexiste sont également plus anxieuses.

Les personnes aux revenus les plus faibles sont aussi celles qui **cumulent plusieurs activités** et souffrent plus d'anxiété.

SANTÉ MENTALE

ALCOOL & DROGUES



- **1 à 2 verres par jour**

sont consommés par **56%** des répondant.es.

Pour rappel : au-delà de 2 verres par jour, la consommation est considérée comme inquiétante. Les hommes sont un peu plus nombreux que les femmes à consommer 2 verres par jour.

- **29% ne boivent pas !**

PREVENTION ET ACCÈS AU SOIN

75,3%

des répondant.es estiment ne pas être correctement informé.es sur les risques liés à leurs activités.

70%

déclarent ne pas avoir accès aux soins.

- **14,35%**

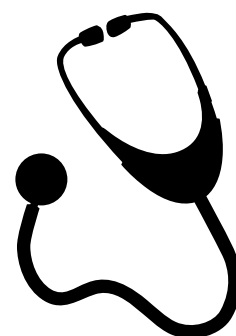
boivent plus de 3 verres par jour...

Parmi elleux, **17,1%** des hommes **et 11,6%** des femmes.

- **Médicaments et THC sont les drogues les plus consommées**

Les médicaments arrivent en tête des consommations toutes fréquences confondues (46%), devant le cannabis (42%).

Les drogues dures sont consommées de manière très occasionnelle.



42%

des personnes les plus anxieuses (entre 7 et 9) ont un suivi psychologique.

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

AGRESSIONS SEXUELLES

- **21%**

des répondantes déclarent avoir été victimes d'une agression sexuelle dans le cadre pro.

Les femmes dans la musique sont 6,5 fois plus victimes d'agressions sexuelles que les hommes, en reflet de la moyenne nationale.

- **24,5%**

des femmes de notre échantillon déclarent avoir subi des menaces d'agression ou d'agressions sexuelles, contre **3,8%** des hommes de notre échantillon.

HARCÈLEMENT SEXUEL

- **30%**

des répondantes déclarent avoir fait l'objet d'une proposition de rapport sexuel dans le cadre professionnel, contre 10% chez les hommes.

Presque 20% des femmes déclarent avoir déjà fait l'objet d'un chantage professionnel, dont **14% déclarent un chantage sexuel.**



Identification et prévention des VSS (CNM)

HARCELEMENT MORAL

- **24%**

des femmes indiquent ressentir que l'on remet leurs décisions en question (en répondant "tout à fait" et "plutôt") contre 18% des hommes.

53% des hommes considèrent qu'on ne remet pas du tout ou plutôt pas leurs décisions en question contre seulement 43% des femmes.

BLAGUES & PROPOS SEXISTES

- **50%**

près de 50% des femmes sont exposées à des blagues ou propos à connotation sexuelle ou sexiste dans leur environnement de travail contre 27% des hommes.

43% des personnes exposées à un environnement sexiste sont confrontées plusieurs fois par mois à des blagues ou propos sexistes.

VIOL

- **2,3%**

des répondant.es (10 femmes et 2 hommes) ont déclaré avoir été victime d'un viol dans le cadre professionnel. 5 personnes ne savent pas mais ne répondent pas non.

Viol / Harcèlement sexuel / Emprise / Violences sexistes et sexuelles dans la culture

VIOLENCES SEXISTES SEXUELLES
STOP
01 87 20 30 90

LE SECTEUR CULTUREL SE MOBILISE
Cellule d'écoute psychologique et juridique

Numéro et cellule d'écoute psychologique et juridique (Audiens)

RYTHME DE TRAVAIL

• 51%

des répondant.es disent travailler **plusieurs weekends par mois**.

34% disent travailler entre 2 et 10 nuits par mois et **31%** disent ne jamais travailler la nuit. À noter que les hommes travaillent plus la nuit et les weekends que les femmes.

• 59%

de celles et ceux qui exercent une profession artistique déclarent effectuer des gestes répétitifs ou travailler dans des positions fatigantes.

• 38%

de l'échantillon déclarent travailler entre 35 et 50h par semaine. **16%** estime cette charge **entre 50 et 70 heures par semaine** et **4%** plus de 70 heures par semaine.

Toutefois, il est difficile pour la majorité des artistes et des professions support de **quantifier le volume de travail** puisque celui-ci varie en fonction des projets et des périodes de l'année.

• 83%

des répondant.es déclarent travailler même quand ils sont **malades**.

PRÉCARITÉ

• 18%

des répondant.es gagnent moins de **10 030 euros par an** : iels sont sous le seuil de pauvreté en France.

Le seuil de pauvreté en 2019 en France était, selon l'INSEE, de **13 224 euros par an**, soit **1 102 € par mois**.

À noter que les plus jeunes sont les plus précaires. Parmi les personnes gagnant moins de 10 030 euros par an, près de **80 %** ont moins de 35 ans, dont 40 % moins de **24 ans**.

• 33%

des répondant.es qui exercent plusieurs activités se disent très **stressé.es**, contre 25% pour les répondant.es qui exercent une seule activité.

• 38%

des répondant.es gagnent moins de **15 630 euros par an**, soit moins de **1 302 euros par mois**.

Pour rappel : en France en 2019 selon l'INSEE, le salaire moyen annuel brut était de **21 760 euros**, soit **1 813 euros par mois**.

Le SMIC annuel était fixé en 2021 à **14 758,56 euros** soit **1 229 euros par mois**.

• 55%

des répondant.es ont plusieurs activités rémunérées. Mais la **pluriactivité** ne garantit pas de revenu plus élevé.

Au contraire, elle semble indiquer une plus grande **précarité** : les personnes gagnant moins de 15 000 euros par an sont plus nombreuses à exercer plusieurs activités rémunérées.

CONCLUSION

Une étude sur l'état de santé des artistes et des professionnels du secteur de la musique était-elle vraiment nécessaire ? C'est sûr, des chiffres et des données, ça rassure. Ça fait sérieux. Mais il n'y avait sans doute pas besoin d'autant d'efforts pour se douter que l'impact d'une industrie hyper-concentrée, dont la vitesse et les besoins de rentabilité ont été multipliés depuis l'avènement du streaming, pouvait causer des dégâts. Nous n'avons pas trouvé de formule pour allonger les journées (elles durent toujours 24 heures), cependant, nous avons trouvé des moyens de surcharger les capacités de création et de travail autour de la création. **En 10 ans, n'importe quel artiste avec un tant soit peu d'ambition est passé·e d'essayer de faire percer sa musique à devoir maîtriser 5 métiers.** On se lance en rêvant d'être sur la scène, ou à accompagner les projets artistiques qu'on aime, et on finit par passer toutes ses semaines sous l'eau. La problématique des conditions de travail, loin de ne concerner que le secteur de la musique, traverse l'ensemble de la société.

Ce que notre étude souhaite montrer, c'est **le climat propice au stress, aux violences et à la précarité dans lequel peuvent se retrouver confrontées des personnes passionnées.** Des passionnées qui préfèrent souvent repousser leurs limites physiques ou psychologiques pour s'adapter à des conditions de travail qui peuvent passer d'exigeantes à destructrices. Mener une étude sur un sujet aussi lourd nous met face aux biais qu'elle peut impliquer : **qui a le temps de répondre à 45 minutes d'un questionnaire en ligne sur la santé mentale du milieu artistique ?** Le sujet du soin de soi, pas seulement des artistes, a la fâcheuse tendance à ne s'adresser qu'aux mêmes : celles et ceux pour qui le sujet de s'occuper de soi, va de soi. La sur-représentation de profils franciliens sur-diplômés au sein de notre échantillon nous oblige à trouver les moyens d'atteindre celles et ceux qui ne se savent pas encore concerné.es.

Quand s'arrêtera le temps des bilans, des constats ou des études ? Il nous paraît nécessaire d'entrer en phase avec la racine latine du nom qui a été choisi pour nommer notre collectif : *cura*, **le soin**. Il est temps d'entrer dans une séquence d'action et de mise à disposition d'outils et de moyens pour réparer et surtout prévenir les dommages, connus, que peuvent causer les risques psycho-sociaux d'une activité professionnelle dans le secteur de l'industrie de la musique. Nous avons la chance en France de ne pas manquer d'organismes pensés pour accompagner nos secteurs de création. Alors, qu'il s'agisse de nos partenaires sur cette étude (le Centre National de la Musique ; Audiens), ou des nombreux autres qui disposent des moyens et de la force d'imposer de meilleurs cadres pour éviter les dommages que peuvent impliquer nos métiers, il est temps de mettre le soin au centre. **Cette force à mettre en place des moyens et des protocoles concernant les violences sexistes et sexuelles ou l'éco-responsabilité doit se refléter également dans le besoin de résoudre les problématiques liées au bien-être dans le secteur de la musique.**

Que voulons-nous du monde de la musique dans 10 ans ? Une énième table-ronde au MaMA pour poser des questions auxquelles nous avons tous et toutes la même réponse ? Un énième article de presse feignant l'empathie pour mieux romantiser la figure de l'artiste maudit·e qui a besoin de déprimer pour créer ? Une énième prescription d'arrêt maladie pour des passionné.es mené.es au burn-out par des rythmes effrénés ? **Ce qu'il faut, ce n'est pas un sujet de société, mais un chemin de solutions simple et naturel, vers lequel le secteur pourrait se tourner sans crainte, pour que le disque continue à tourner. Et qu'on commence à enfin sortir la tête de l'eau.**

CURA

NOUS CONTACTER :

MAIL : cura.messagerie@gmail.com

SITE : <https://www.cura-music.org>

INSTAGRAM : cura.collectif